Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 51 (1916-1917)

Heft: 192

Artikel: Contribution à la connaissance de la flore suisse

Autor: Wilczek, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269917

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à la connaissance de la flore suisse.

PAR

E. WILCZEK

Ononis rotundifolia L.

Il y a quelques années déjà, j'ai remarqué que l'*Ononis rotundifolia* est « pseudomonadelphe », c'est-à-dire qu'elle paraît être diadelphe. L'étamine véxillaire n'est en effet soudée en tube aux autres que tout à la base. Ce n'est qu'en examinant des boutons floraux que j'ai pu me convaincre que réellement la soudure existe à la base.

Selon les auteurs, le genre Ononis est monadelphe et toutes nos « Flores » citent ce caractère dans leurs tableaux analytiques. Linné, Gen. 863, dit « filamenta in cylindrum integrum connata ». Les auteurs prélinnéens, en particulier Tournefort, 408 (Anonis), sont muets sur ce point, toutefois Haller Helv. p. 155, dit : « stamen decimum non distinctum ». Bentham et Hooker, Genera Pl. I. 485, disent : «...v. (stamen) vexillare rarissime liberum »— puis « in O. serrata Desf., stamen vexillare saepe liberum dicitur ». Ce nom manque chez Desfontaines, fl. atl. Il existe bien un O. serrata Forsk. La description de cette plante, reproduite par les « Flores », ne mentionne rien de particulier quant à l'androcée. J'en ai examiné les fleurs de plusieurs provenances; elles sont monadelphes.

Il y a donc lieu de modifier la diagnose du genre Ononis en mentionnant qu'il est monadelphe ou pseudomonadelphe, tout au moins en ce qui concerne l'O. rotundifolia. Ce caractère doit être constaté dans de très jeunes fleurs, le tube staminal de toutes les espèces étant fendu par l'ovaire accrescent.

Ces lignes étaient écrites lorsque j'ai eu l'occasion d'en parler à mon excellent ami M. le Dr. J. Briquet, directeur du Conservatoire et du Jardin botanique de Genève. Mon observation n'est pas inédite. M. Briquet l'a faite et publiée dans ses belles Etudes sur la biologie florale dans les Alpes occidentales, p. 58¹. Cependant il indique que les étamines sont diadelphes. Dans le même travail, p. 54-55, M. Briquet constate que l'Anthyllis montana est diadelphe également. Or, nos « Flores » et en particulier la « Flora der Schweiz », par MM. Schinz et Keller, 3e édit., p. 306, placent également le genre Anthyllis parmi les monadelphes. (Voyez, à ce sujet, Bentham et Hooker, vol. I, part. II, p. 442. Anthyllis... « stamen vexillare raro liberum », ainsi que Taubert in Engler und Prantl, Nat. Pflanzenfamilien, III, 3, p. 254, « Vexillarstb. meist frei ».)

Il est étrange que les observations sagaces de M. Briquet aient passé inaperçues. Elles méritent mieux.

Euphorbia Seguieriana Necker.

Les floristes suisses ont négligé jusqu'ici l'étude de formes de l'Euphorbia Seguieriana.

Les ouvrages suivants distinguent quelques formes : Boissier in De Candolle, Prodr. XV. 2. p. 166; Neilreich, Fl. v. Nieder-Oesterreich, p. 847; Gaudin, Fl. helv. III, p. 280; Rouy, Flore de France XII, p. 155-156.

Les formes décrites sont fondées sur la forme des feuilles (linéaires à ovées-trapézoïdes), sur la forme des feuilles involucrales (allongées-lancéolées à triangulairesovées), et enfin sur le port de la plante qui dépend de sa

¹ Bulletin du Laboratoire de botanique générale de l'Université de Genève. Vol. I, nº 1.



taille (naine ou haute de 30 à 40 cm.) et du port des tiges (couchées ou dressées).

Il ressort des matériaux du Musée de Lausanne que les formes naines et microphylles, à petite ombelle, proviennent des régions méridionales et arides de l'aire de l'espèce. Toutes sont reliées entre elles et le type par des formes intermédiaires.

Les formes naines peuvent être groupées comme suit :

a) var. Neilreichii Wilczek = E. Gerardiana var. minor Neilr., Fl. Nied.-Oest. p. 847 (1859); Beck Fl. Nied.-Oest. p. 548; non Duby (1828). (Fig. 1.)

Folia lineari-lanceolata, apice sensim acuminato-mucronata, 0.5-1 cm. longa, 0.1-0.2 cm. lata. Planta nana, 5-10 cm. alta, multicaulis, caulibus ascendentibus, umbella simplici.

J'ai vu l'original de Neilreich au Hofmuseum de Vienne. Sa description est basée sur l'esquisse qu'en a bien voulu faire M. le prof. C. Schröter lors du Congrès international de botanique à Vienne.

Nous possédons cette forme du Valais (montée de Riddes à Isérable, et de Loèche-Ville, escarpements arides où elle croît mêlée au type de l'espèce), de la vallée d'Aoste (Cogne) et de Gap où elle a été récoltée par Burle.

- b) var. minor Wilczek = E. saxatilis Lois. Not. p 77 (1810) et Fl. gall. ed. 2. I p. 342; non Jaco. (1776) = E. Gerardiana var. minor. Duby, Bot. gall. p. 415 (1828); Gr. et Godr. Fl. Fv. III p. 84; Boiss. in DC. Prodr. XV, 2. p. 166 = E. Gerardiana race E. Loiseleurii Rouy Fl. Fv. XII, 156 (1910). (Fig. 2.) A planta cl. Neilreichii differt caulibus ascendentibus vel diffusis foliis minoribus, oblongis obovatisve. Nous la possédons de Cogne.
 - c) var. augustana Wilczek. (Fig. 3.)

Surculi foliis imbricatis muniti. Folia 1, 2—1,5 cm. longa oblonga, apice abrupte acuminata vel subretuso-mucronata.



Fig. 2. — Euphorbia Seguieriana var. minor Wilczek. Dessiné en grandeur naturelle, d'après un échantillon de Cogne, par A. Maillefer.

Vallée d'Aoste : Cogne, Combe Chappy près Courmayeur. A rechercher en Valais.

M. G. Beauverd, le distingué conservateur de l'herbier Boissier, auquel j'ai soumis cette plante, m'a fait l'amitié de me donner les renseignements suivants :

«Votre plante appartient certainement à l'E. Gerardiana (= E. Seguieriana), mais ne se rapporte à aucune des variétés représentées dans nos collections. La var. minor (Duby), qui serait la forme la plus voisine ou mieux la moins éloignée, a les feuilles beaucoup plus petites et plus acuminées. Les capsules en sont un peu plus grandes, les bractées seules sont de même forme. »

Notre variété a un port tout à fait spécial. Les échantillons type rappellent un E. *Myrsinites* minuscule ou encore *Euphorbia saxatilis* Jacq. Les échantillons passant à la var. *minor* Wilczek rappellent l'*E. nicaeensis All.* var. *prostrata* Car. distribué dans la Fl. Ital. exsiccata de Fiori, Béguinot et Pampanini, sous le n. 475 bis.

Gentiana Jaccardii Wilczek = G. perpunctata \times purpurea.

K. Ronniger in Dörfler Herb. normale n. 3711, Wien 1898, indique que les combinaisons punctata et purpurea ne varient guère. Or, nous avons trouvé à diverses reprises dans les Alpes vaudoises des plantes hybrides ressemblant à s'y méprendre au G. punctata. Examinées de près, ces plantes montrent clairement leur origine hybride par les anthères connées, caractère important souligné du reste par Ronniger pour tout ce qui concerne la combinaison punctata-purpurea.

Le G. Jaccardii diffère du G. spuria Lebert par le calice très petit, plus membraneux et faiblement fendu de côté, ainsi que par la corolle, très semblable à celle du G. punctata type.

Je suis heureux de dédier ce nouvel hybride à M. le prof. H. Jaccard, auteur du classique « Catalogue de la Flore valaisanne ».



Fig. 3. — Euphorbia Seguieriana var. augustana Wilczek. Dessiné en grandeur naturelle, d'après un échantillon de la Combe Chappy, près de Courmajeur, par A. Maillefer.

Neottia Nidus avis L. var. parviflora Wilczek.

Flores parvae, labellum 5-6 mm. longum.

La plupart des ouvrages floristiques n'indiquent aucune mesure concernant les dimensions des pièces florales des Orchidées indigènes. J'en ai cependant trouvé dans l'excellent ouvrage de *Beck*, Flora von Nieder-Oesterreich, p. 217, qui indique pour le Neottia un labelle long de 5—12 mm.

Il me semble que les formes à labelle court doivent être distinguées de celles à labelle long, d'autant plus qu'il existe d'après les matériaux que j'ai examinés une corrélation entre la taille du labelle et celle des autres pièces du perigone et que, d'autre part, les échantillons micranthes sont grêles et courts. Je distingue sous le nom de var. parviflora les échantillons dont le labelle ne dépasse pas 6 mm. de longueur. Nos échantillons proviennent du Montet près Bex.

Listera ovata R. Br. var. parviflora Wilczek.

Planta gracilis, spica tenúi. Flores quam in typo dimidio breviores.

Cette plante donne lieu aux mêmes remarques que celles qui viennent d'être faites plus haut. La corrélation entre la taille des diverses pièces du périgone ainsi que la taille réduite de la plante est très frappante.

Beck, op. cit., p. 216, indique pour le Listera ovata un labelle long de 6-10 mm. Je réunis sous le nom de var. parviflora les échantillons dont le labelle ne dépasse pas 7 mm. de longueur. La « Flore critique » de MM. Schinz et Keller mentionne, p. 76, deux variétés : « stenoglossa et brachyglossa » de Petermann. Notre variété est distincte de l'une et de l'autre. La fleur entière en est réduite, le labelle est conforme à celui de la var. stenoglossa Peterm.

Nos échantillons proviennent d'Antagne, de Jorogne (Alpes de Bex) et des environs de Berne, ces derniers récoltés par de Rutté.

Stations nouvelles ou intéressantes.

Taxus baccata L. Dans la forêt entre Viège et Zeneggen.

Pinus silvestris L. l. erythranthera Sanio. Les Allinges près Thonon.

Koeleria gracilis Pers. v. pilifera Domin. in sched. «Eine interessante Form, welche bisher nur aus Ost-Sibirien bekannt war. » Branson, 1, 6, 1905. Ce nom n'est pas cité dans la monographie de Domin.

Koeleria gracilis Pers. var. **helvetica** Domin. Taeschalp.

Poa pratensis L., var. anceps (Gaudin). Zermatt.

Secale cereale L., var. typicum Regel (à tiges entièrement glabres), Cogne. Des formes glabrescentes sont cultivées et subspontanées dans la vallée de Saint-Nicolas, par exemple à Zermatt.

Carex sempervirens Vill. var. pumila Schur. Montagne de Fully.

Carex brunescens Poiret. «Les Filasses » près du Col des Essets.

Carex praecox Schreb. Plante douteuse pour la Suisse. Nous possédons un Carex Schreberi Willd. « près de Bâle. » Thomas: « Cette plante distribuée par J.-L. Thomas, n'est autre chose qu'un C. leporina. »

Gymnademia conopsea Rich. Le périgone apparaît fortement papilleux à la loupe, ce qui n'est pas le cas pour *G. odoratissima*. Ce caractère, à ma connaissance, non encore signalé, pourrait peut-être servir à distinguer les hybrides des deux espèces.

Luzula Forsteri Dc. Pas de la Crottaz (Vaud).

Carpinus Betulus L. var. microcarpa Lüscher. Delémont, 15 juin 1866. lg. Muret.

Betula pubescens Ehrh. ssp. tortuosa Ledeb.

Notre attention a été attirée sur cette relique boréale par l'intéressante dissertation de M. Morgenthaler¹. M. Morgenthaler émet l'opinion que cette sous-espèce, en voie d'extinction, méconnue pendant longtemps, est répandue dans les Alpes, mais qu'elle a subi presque partout l'influence métissante du B. verrucosa. Il ne s'est pas trompé. La plante est fréquente dans les Alpes vaudoises entre 1800 et 2000 m., soit pure, soit métissée. Elle habite de préférence les blocs couverts d'humus et les rhododendraies des anciens vallons glaciaires et me paraît être calcifuge. J'ai récolté la sous-espèce pure à la Spitalmatte sur le versant bernois de la Gemmi, sur les éboulis boisés et frais. Ses formes métissées forment un véritable bois sur les énormes blocs de Conches près Bretaye (Alpes d'Ollon), au Jorat d'en bas sus Evionnaz. Elles sont fréquentes à La Varraz, au Nombrieux sur les Plans. Sans doute, le nombre des stations connues va augmenter rapidement.

Au Nombrieux, la combinaison B. verrucosa \times tortuosa existe seule.

Betula pubescens × verrucosa. Les Plans sur Bex.

Alnus incana × glutinosa. Vernayaz.

Stellaria nemorum L. ssp. saxicola Beauv. Les Plans sur Bex; Baveno.

Lepidium virginicum L. ssp. *euvirginicum* Thellung. Plante adventice tendant à se répandre.

Bex. Vidy sous Lausanne, en énorme quantité.

Lepidium virginicum L. ssp. texanum Thellung. Bex; Laveno.

Lepidium pratense Serres. Gare de Vaulruz (Fribourg). Sisymbrium orientale L. fa. hebecarpum Koch. Vignes

à Lausanne, adventice.

¹ Beiträge zur Kenntniss des Formenkreises der Betula alba L., etc. Dissertation de l'Ecole polytechnique de Zurich, 1915.

Sisymbrium pyrenaicum Vill, ssp. austriacum Jacq. var. acutangulum Koch. Aigle, talus du chemin de fer d'Aigle aux Diablerets, adventice.

Myagrum perfoliatum L. Gignod, Vallée d'Aoste, 1864 (Papon). Aoste (1876, Burdet).

Rhaphanus Raphanistrum L. var. purpureus (Rchb.) Domin. Aigle.

Arabis arenaria Schulw. (A. alpestris Rebb.) var. multicaulis Murr in Baenitz, Herb. Europ. n. 4743. Nant, Alpes de Bex.

Saxifraga bulbifera L. La Gîte sur Charrat, sur Saxon.

Sorbus Aria L. var. graeca Hedl. Bex, leg. Charpentier-Plante à rechercher.

Sorbus Mougeotii×aucuparia. Saint-Maurice. Thomas 1832 sub nom. S. intermedia L. Creux du Van, Ramsach, Jura bâlois, leg. Alioth.

Sorbus Mougeotii × Chamaemespilus. La Varraz, Jorogne (Alpes de Bex).

Potentilla Gaudini Gremli. Pas de la Crottaz. Nouveau pour Vaud.

Potentilla rupestris L. s. var. humilis Rouy. Zermatt.

Coloneaster tomentosa Lindl. Zeneggen sur Viège.

Spiraea ulmifolia Scop. Frenières sur Bex. Subspontanée. La plante recouvre un talus tout entier.

Rhamnus pumila ×alpina. Rochers sur Pont de Nant.

Helianthenum nummularium Miller var. serpyllifolium (Crtz.) Grosser. Cette plante, nouvelle pour la Suisse, a été découverte à Chamoson et correctement déterminée, en 1898, par M. H. Jaccard. Je l'ai récoltée en 1889, mais sans la déterminer alors quant à la variété, à Saint-Peter, Schanfigg, Grisons. Plante à feuilles entièrement glabres ou ciliées aux bords et sur la nervure médiane seulement.

Nos échantillons suisses ont les feuilles lancéolées. Je crains que la station de M. Jaccard ne soit détruite, la vigne y étant cultivée aujourd'hui.

Laserpitium Gaudini Moretti. Endroits frais sur la « Kalkfluh », sentier de Viège à Zeneggen. Plante nouvelle pour le Valais cisalpin. C'est un nouvel exemple de l'irradiation de la flore insubrienne par la dépression du Simplon. Elle est à rechercher sur les versants à l'Ubac, dans des stations analogues de la région Viège-Brigue.

Pyrola media Sw. Le Richard, Alpes de Bex.

Monotropa Hypopitys L. var. glabrescens Brügger staminibus breviter pilosis. Pont de Nant.

Euphrasia montana Jord. Chesières, Fontana-Seula sur Bex, Loèche les Bains.

Rhinanthus stenophyllus Schinz et Keller, var. monticola (Lamotte). Les Mosses (Vaud). leg. Mermod.

Orobanche purpurea Jacq. Kalpetran.

Gentiana anisodonta Borb. var. antecedens Wettst. flore albo. Près Val d'Illiez, 1200 m.

Prunella spuria Stapf. = P. grandiflora × vulgaris Sengloz, Alpes de Bex, 1680 m.

Origanum vulgare L. var. *semiglaucum* Boiss., flore albo. Pont de Nant.

Veronica Teucrium L. ssp. Orsiniana Ten. Loèche les Bains.

Plantago lanceolata L. stp. altissima Rouy. Bretaye, Alpes d'Ollon.

Satureia Acinos (L.) Scheele, var. lancifolia Briquet. Kalpetran. Ajuga pyramidalis L., lusus ramosus. Alesse, Van d'en haut.

Campanula patula L. Entre Zeneggen et Törbel.

Globularia Willkommii Nym. var. elongata Gremli. Viège-Zeneggen.

Plantago major L., var. intermedia Gilib. Viège.

Viburnum Opalus L. et Viburnum Lantana L. Les deux espèces se trouvent sous forme microphylle dans les haies bordant le sentier de Morgenruhe sur Zermatt, à 1700 m. C'est probablement leur station la plus élevée.

Galium aparine L., var. tenerum Schl. Zeneggen.

Aster Bellidiastrum Scop. var. orophilus Briquet. Chaux ronde sur Bretaye, 2000 m.

Erigeron neglectus Kerner, var. polytrichus Briquet. Les Filasses sur Anzeindaz.

Erigeron alpinus L. ssp. polymorphus Scop. var. exaltatus Briquet. Gemmi, versant nord.

Erigeron atticus Vill. Les Nombrieux, Alpes de Bex. Nouveau pour les Alpes vaudoises.

Cicerbita Favrati Wilczek = C. $alpina \times Plumieri$. Planta inter parentes medium tenens. Inflorescentia laxe glanduloso-hispida, corymboso-racemosa. Pedunculicapitulorum elongati, \pm arcuati, inferiori valde distantes, bracteis foliaceis muniti. Planta sub inflorescentia parcepilosa, basi glaucescenti-glabra.

Vernaies du Nant des Ayernes sur les Plans (Vaud). MM. Schinz et Keller, Flora der Schweiz, 3e éd. Krit. Fl. mentionnent cet hybride avec doute. Je me propose d'étudier l'anatomie des fruits des parents et de l'hybride cet automne.

51-192 23

Je dédie cette plante au souvenir de mon regretté maître et ami L. Favrat.

Gnaphalium Hoppeanum Koch. Les Filasses sur Anzeidaz. Nouveau pour les Alpes vaudoises.

Crepis blattarioides Vill. var. glabriuscula Gaudin. Forme peu observée quoique fréquente des stations ombragées. Les Plans, etc.

ADDITION

Primula pubescens Schl. (= P. Auricula × hirsuta). Col du Jorat sur Salanfe.

Androsace carnea L. Col du Jorat sur Salanfe.

